

LE RASOIR

Abonnement
BELGIQUE
Un an franco fr. 4.50.
Etranger. Port en sus
Un numero 15 centimes
Bureau du Journal
Place Ste Barbe, 6
LIEGE.

Annonces
la ligne 50 centimes
reclames 1 fr. la ligne
on traite a forfait
Bureau du Journal
Place Ste Barbe, 6
LIEGE.

Journal satirique paraissant tous les quinze Jours



Le Lion des Flandres

— Godterdeck! qu'est ce que vous pensez
il a déménagé sans emporter son chapeau.

Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :
Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE

Annonces :
La ligne 50 centimes.
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N^o 6, A LIÈGE.

Le fond du sac.

La menace de plonger la main au fond du sac de la Doctrine a jeté la panique dans Landernau.

Offrir en pâture à la malignité publique les noms des mandarins liégeois qui en voient leur progéniture au Collège St-Servais et aux écoles Congréganistes, mais cela n'est pas de jeu, *Rasoir*, mon ami !

— Quelle mouche vous pique, me dit un vrai libéral, et qui vous excite à employer ce moyen brutal et discourtois à l'approche des élections communales ?

Et il ajoute en clignant l'œil :
— Auriez-vous, par hasard, parmi les vôtres, quelqu'ambitieux affamé des raisins de l'échevinat ?

* * *

Mais voici qui vaut mieux : c'est une épître qui, pour n'être pas signée : *Josse*, ne semble pas moins émaner de l'illustre orfèvre. Gardez votre sérieux, si c'est possible.

Monsieur le Rédacteur du *Rasoir* !

Je lis dans le n^o du 15 Juillet que vous vous prometiez de publier les noms de Conseillers sujets à réélection qui envoient, selon vous, leurs enfants aux écoles PRIVÉES.

Je vous prévient charitablement que vous reviendrez bredouille de cette bataille. Il n'y a pas, à ma connaissance, de conseillers dans ce cas.

Et s'il s'en trouvait un par hasard, auriez-vous le droit de franchir le mur de la vie privée et de venir, vous, apôtre de la liberté de conscience, torturer l'âme d'un père de famille qui obéit à des considérations de l'ordre le plus respectable ?

Réfléchissez, Monsieur, avant de porter la lutte électorale sur ce terrain.

C'est de la stratégie personnelle et haineuse et cette campagne tournerait certainement à la confusion de ceux qui l'auraient entreprise.

Un dernier mot, M. le Rédacteur : est-il nécessaire et utile à notre cause de manger du curé avec tant de voracité. En agitant ces questions brûlantes et malsaines, ne craignez-vous pas de jeter, encore une fois, la zizanie dans le camp libéral si péniblement reconstitué ?

Je suis bien le vôtre.

Un membre de l'Association libérale.

* * *

Ouf !

Pardonnez-moi, ami lecteur, d'oser vous servir, par 30 degrés de chaleur, cette épître indigeste, mais l'occasion est trop belle pour renoncer de gaieté de cœur à taper sur cette tête de turc.

A nous deux, mon libéral de carton !

* * *

Vous dites, cher et mystérieux casuiste, que vous ne connaissez pas de conseiller libéral coupable de la petite peccadille en question ?

Mais alors, ventre mahom, quelle peine vous donnez-vous donc !

A quoi bon nous écrire et pourquoi ne pas nous laisser empêtrer bêtement dans les filets que nous sommes en train de tendre ?

Il est vrai que le doute se glisse tout aussitôt dans votre âme candide et pure, puisque vous ajoutez :

« Et s'il s'en trouvait un, par hasard, (!) »

« auriez-vous le droit de franchir le mur de la vie privée ? »

Non, nous allons nous gêner peut être ! Nous croyez-vous donc disposés à jouer le rôle de Basile et à répéter d'un air ahuri :

— Ah ça, qui donc veut-on tromper en ce moment ? ...

Quoi ! vous nous croyez assez timorés pour reculer devant ce joyeux scandale ? Allons donc, c'est mal nous connaître ! Nous camperons sur la sellette, c'est moi qui vous le dis, ces hommes investis d'un mandat public et politique, ces fougueux adversaires de la loi de 1842, dont les marmots vont grossir les rangs des élèves du collège St-Servais et des autres jésuitières.

Malheur à ceux, dit l'Écriture, par qui le scandale arrive.

Vous devinez aisément, cher libéral, si la canicule toutefois vous permet cet effort intellectuel, d'où viendra le scandale.

Vous trouvez que nous mangeons du curé avec voracité. C'est que vous avez l'estomac débile, cher Monsieur, et que le notre digère parfaitement cette nourriture, quelque coriace qu'elle puisse vous paraître.

* * *

Je crois que vous avez laissé tomber de votre plume — bien imprudemment — le mot zizanie ?

A qui sont dûs, s'il vous plaît, les déchirements du parti libéral ? Aux caméléons de votre espèce faisant la roue à l'Association libérale, pour aller ensuite honorer de leur présence les distributions de prix des institutions religieuses ; libéraux à l'eau de rose, ayant un pied dans chaque parti, encensant le dernier discours de Bara et prodiguant les fleurs et les candélabres au passage de la procession paroissiale.

Assez et trop longtemps nous avons vu vos moutards sous la férule de St-Ignace et il ne nous plaît plus, entendez-vous, quand le gros du parti libéral, semble disposé à marcher en avant, de vous laisser paisiblement subsidier, au profit de votre politique de chauve-souris, les établissements d'instruction où l'on inculque la haine des idées modernes et où l'on présente le syllabus comme l'antidote de la Constitution belge.

Où vous marcherez avec nous, libéral couard, où vous irez tout de go, cette fois, grossir le bataillon des cafards et des crétiens pour lesquels, d'ailleurs, vous paraissez avoir un merveilleux penchant.

Je ne suis pas le vôtre.
CABRIOL.

Rasoir-Autographes.

Le plus mauvais livre vaut encore mieux que l'alcool frelaté LISON.

Le morcellement des propriétés a rendu la chasse à courre presque impossible; on ne voit plus aujourd'hui ni meutes ni veneurs NIVARLET.

J'aime arpenter le sol durci, sous un ciel radieux et par une belle nuit DENOËL.

J'adore mademoiselle votre fille et je serais heureux que vous me fixassiez à cet égard LADOT.

Le barrage de la Gileppe offre à l'œil étonné un magnifique tableau D'HAUVAST.

Pardon, M. le président, vous ouvrez la séance et il n'y a personne DASSY.

O mon unique rejeton, trésor de mes cheveux blancs FISCHER.

Absence de soucis, teint frais PAULIS.

Implorons le Seigneur pour qu'il favorise nos entreprises O. PRION.

Des soins vigilants, un régime sévère et guérison PALANTE.

La donzelle garde vos cadeaux et vous rit au nez !.. C'est donc inutilement que vous lui avez donné LASSAUX.

Un tempérament rassis conserve l'homme au physique, à peu près comme cette enveloppe de toile grossière qui sert aux meubles DEHOUSSE.

L'aurore aux doigts de rose t'invite à secouer tes pavots, mon ami Charles DORTU.

Quoique frisant la soixantaine, j'ai encore la réputation d'être vert GALAND.

En Malaisie, quand on a un *Kriss* empoisonné sur la gorge, je conçois le trac. On doit, en effet, en éprouver un véritable MALAISE.

Je connais des avocats sans vergogne, écumeurs E. GOUTTIER.

Liège possède un long martyrologe du travail et du dévouement GOBIET.

Munissez-vous à l'intention des rôdeurs de nuit, d'un bon gourdin DECHESNE.

J'ai connu un grand diable de cheval Meklembourgeois qui ne comprenait qu'un seul commandement fait en français TROTT-LALLEMAND.

Je ne possède qu'un seul arbre de haute futaie, mais quel arbre MONNOYER.

On a beau vanter l'Afrique centrale. Je doute qu'on la voie se peupler DECOLON.

Jeune homme, je vous félicite. Vous épousez une jeune fille très-bien DOTHÉE.

Une mère qu'a d'amour propre débarbouille son *gosse* E. LEMOUCHE.

Voss' feum jås trop ! Fé li seigne DISTER.

Toujours disputant, comment est-il possible de vivre SAMPAY.

En quittant le port, le marin rit, chante et vogue GALLER.

Que faut-il pour parvenir ? De la bonne volonté et des bras DACIER.

Au thé de M^{me} X, on m'a présenté un album en me disant : Acquitez-vous ! J'ai payé STÉCHER.

En présence de l'immensité, que l'homme est insignifiant HÉNIN.

En société, pour parler, boire et manger, la bouche doit s'ouvrir discrètement E. KUSTER.

Pour copie conforme :
O. NYX.

Correspondance hesbignonne.

Je prie mes nombreux lecteurs du beau pays de Hesbaye de vouloir bien patienter. N'ayant pu réunir tous les matériaux nécessaires à l'édification du monument que je médite d'élever au cher et onctueux curé de mon cœur, je remets à quinzaine ce sitanesque travail. D'abord j'avais pensé à un portrait en pied; mais, après réflexion mûre, je penche vers le monument bronze

et granit. Je veux couler cet homme de Dieu en métal pour ensuite le hisser sur écaussines ou pierres de France : habitué qu'il est, depuis sa tendre enfance, d'occuper les faltes, — il fut ardoisier — je ne crains point que la tête lui tourne au haut du piédestal que je lui mijote.

On sait que ce doux pasteur a une façon d'arranger les personnes mariées civilement qui peut être fort orthodoxe; mais reste à savoir si le tribunal de Namur verra ces sermons-là avec l'œil nu des juges de Cour-trai ou bien avec le pince-nez de la Cour d'appel Gantoïse ??????

Je renvoie le lecteur à l'affaire De Brouckère et Moulaert.

* * *

Mieux, est de ris que de larmes escrire
Pour ce que rir est le propre de l'homme
RABELAIS.

Je lis avec intérêt les *acta sanctorum* que publie presque quotidiennement l'accorte *Chronique*; mais ces prêtres libidineux me donnent sur les nerfs et je leur préfère ceux qui possèdent la note gaie. Or, un révérend curé de notre pays a été dimanche 7 Juillet, d'un comique épaustrouillant. Ce révérend, qui s'avachit, a souvent pour coadjuteur un moine nerveux qui possède le feu sacré.

Or, le 7 Juillet, l'homme du couvent était venu à la rescousse de l'homme du presbytère.

On dina au presbytère, — comme dinaient Grandgousier et Gargantua; — on dina si tellement, que nos deux révérends, éméchés, s'en vinrent à l'église chanter vêpres.

Le récollet (c'est un récollet, mon moineillon) monta en chaire où il se conduisit en véritable possédé.

Malgré les vociférations de charretier embourbé poussées contre les francs-maçons par ce Bourdaloue de basse sacristie, l'homme du presbytère, assis douillettement dans le chœur, s'endormit du sommeil d'un juste digérant dans sa bauge.

Le carnage des libéraux et des francs-maçons était fini depuis au moins cinq minutes, et le récollet agenouillé aux pieds des autels, (style de la Favorite) rendait grâce — tout bas — au Dieu de l'Eloquence; le silence était absolu; les fidèles attendaient la reprise des chants sacrés; on n'entendait que voler les mouches et tisser les toiles d'araignées.

Silence absolu, sauf de ci et de là une note grave.... très-grave.

Or, l'homme du presbytère, capitonné dans son lard, sous l'influence d'un Champy trop corsé, effondré dans son fauteuil de velours rouge, rouflait comme une basse.

Sans l'intervention d'un enfant de chœur qui s'en vint tapoter le quadruple menton de notre révérend, il dormirait peut-être encore.

Tous les fidèles sortirent de l'église en s'esclaffant de rire — comme écrivait notre délicieux Rabelais.

* * *

Quelques vers. Ce n'est ni du Baudelaire ni du Banville; mais c'est de l'actualité :

Résurrection.

Le lapin, grâce au Nasipède,
Le lapin qu'on croyait noyé
A tout mal il est un remède
Janot était ressuscité.

On parlait d'une apothéose
Qu'on projetait... Oh ! quel bonheur !

CARICATURES



Au Conservatoire.

— Pas de premier prix, pas de second. Le jury est bien circonspect !...
— Dame! il s'est trouvé si souvent ENTREPRIS.

— Ma chère petite vous avez de la voix, de la poitrine et le reste... mais entre promettre et tenir...
— Oh! rien qu'un 1^{er} prix et je tiendrai !..

Séduits par le succès des 40 bohémiens russes *li mond' ritourné* et l'*crass chicotte* vont se faire entendre à St-Petersbourg.



Les ingénieurs en excursion scientifique

— L'eau d'honneur offerte par M. Sadoine à Seraing.

— Des noces d'argent! V' là 30 ans que j'ai mon crampon, et on n'a jamais songé à me féliciter.

A la Gileppe.

— Sire, je vous présente le maçon qui a fourni le mortier.
— Bourgmestre, je suis enchanté de faire sa connaissance, et l'architecte ?
— Sapristi, je n'y pensais pas !



Aux bains.

— Caroline, bombez donc l'estomac! voulez-vous qu'on aille dire partout que vous n'avez pas de poitrine?

— Vous voyez cette grosse blonde ! Elle déchire tout le monde à belles dents.
— Oh! à belles dents!... des ossanores à 10 francs pièce, monture comprise.

— C'est beau l'étude de la gymnastique, comme cela vous développe les membres.



L'embarras de Bava.

— Ils m'ennuient ces langrandistes! prouver que j'ai du cœur au ventre comme en 1870, n'est pas chose facile.

Un cauchemar de Bismarck.

Charybde et Scylla.

Les libéraux de Reclenge.

— Donner votre démission; y pensez-vous, faire de la peine à votre bon curé.